

CATÉGORISATIONS, STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS



© 2017 D.Bouzar

Ce document est la propriété exclusive du cabinet **Bouzar Expertises**. Il ne peut être diffusé, partagé, reproduit ou projeté sans autorisation écrite préalable, sous peine de sanction pénale.
www.bouzar-expertises.fr



Introduction

◆ Travailler sur les catégories

les stéréotypes = > s'interroger d'abord sur ce qui les fonde...
les préjugés

- ✓ Je jette un rapide coup d'œil dans une pièce et je me forge très vite une conviction, à partir de mes opinions, sensations, expériences...
 - ✓ Aucune discussion préalable n'a eu lieu, aucun échange : juste une perception visuelle
 - ✓ J'irai plus facilement discuter avec la ou les personne(s) que j'estime plus proche(s) de moi.

◆ Qu'est-ce qui motive notre décision d'approcher une personne ou au contraire d'en rester éloigné?

- ⇒ Notre jugement ne se base, au départ, que sur des stéréotypes;
- ⇒ C'est-à-dire des croyances que l'on entretient, consciemment ou inconsciemment, à propos de certaines catégories de personnes (*les blondes, les comptables, les américains, etc...*)

CHAPITRE 1

DÉFINITIONS ET INTERCONNEXIONS DES CONCEPTS

Catégorisations?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Le concept de catégorisation

- ✓ Le fait de classer, d'organiser les informations qui nous parviennent en retenant les plus déterminantes, de façon subjective.
- ✓ Équivaut à une essentialisation de caractéristiques innées et/ou naturelles, pour un groupe de personne donnée ou une catégorie.

❖ 2 modes de catégorisation :

- Comme un **produit** : analyse des « points communs » qui permettent de caractériser les individus d'un groupe et les « attributs » qui les différencient des autres groupes sociaux.
- Comme un **processus** : l'analyse des relations intergroupes s'effectue au travers de « biais perceptifs ».

Il peut s'agir de critères directement observés / observables et imposés :

- Sexe
- Tranche d'âge
- Couleur de peau

Mais aussi de critères non observables mais transférables :

- Façon de s'habiller
- Religion
- Appartenance à un parti politique
- Profession

Catégorisations? De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Les 6 principes fondamentaux de la catégorisation (Corneille, 1997)

Les catégories sont le reflet d'une interprétation et d'une organisation subjective de la réalité

Cette organisation s'effectue selon une axe hiérarchique (Européen / Français) puis selon un axe interne.

Attribution subjective de caractéristiques naturelles / innées aux membres d'une catégorie (ou sous-catégorie)

Subjectivité dans la façon de construire les catégories (ressemblances et dissonances possibles)

Les catégories sont avant tout basées sur des caractéristiques physiques

La catégorisation est ancrée socialement dans les rapports sociaux, les cultures...

Catégorisations?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Les avantages de la catégorisation

- ✓ Permet d'aller plus vite et d'éviter l'évaluation individuelle et le cas par cas
- ✓ On se forge une impression rapidement
- ✓ On perçoit son environnement comme plus prévisible
- ✓ On peut alors émettre des prédictions : il va être, il va faire, il sera capable de, il ne sera pas capable de...
- ✓ On peut aussi anticiper des comportements par rapport à des interactions passées

Exemple

« J'ai déjà eu une femme dans mes équipes. Elle est partie en congé maternité puis en congé parental et elle n'est jamais revenue. Je me suis retrouvé en grande difficulté. Depuis je fais attention. »

⇒ Par essence, la catégorie sociale des femmes va devenir un tout homogène, négatif.

⇒ Une expérience va se généraliser.

⇒ On transforme une expérience négative (ou positive) en une donnée naturelle immuable.

Les femmes qui travaillent (catégorie sociale) ne sont pas fiables (stéréotype rigide) et je ne me laisserai plus avoir (préjugé émotionnel).

Stéréotypes?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Stéréotypes : longue histoire d'études

À l'origine (18^{ème} siècle) :

- ✓ Stereos => solide
- ✓ Tùpos => empreinte, caractère)

Désigne alors « un procédé typographique qui consiste à convertir en planches solides d'un seul bloc des pages préalablement composées en caractères mobiles. »

=> **Figé, rigide et répétitif**

- 1^{ère} fois en sciences sociales : 1922 (Lippmann)

« Des images dans nos têtes (...), des catégories descriptives, simplifiées, par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus. »

- Cette définition évoluera au fil du 20^{ème} siècle pour tendre vers cette définition :

« Un ensemble de croyances à propos d'un groupe social » (Ashmore et Del Boca, 1981)

« Des croyances à propos des caractéristiques attributs et comportements des membres de certains groupes » (Hilton et Von Hippel, 1996)

Stéréotypes?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Principales caractéristiques des stéréotypes

- Sont des croyances généralement partagées socialement car elles sont véhiculées et entretenues par l'environnement social (famille, amis, médias, société, collègues, etc.)
- Trouvent leur origine dans différents facteurs : culture, éducation, fréquence de contact avec le groupe stéréotypé, esprit critique, etc.
- Sont le résultat de processus de généralisations excessives.
- Ont une valeur de connaissance, mêmes si ces connaissances sont simplificatrices et/ou déformantes de la réalité.
- Peuvent véhiculer un contenu positif ou négatif.
- Ne sont pas similaires en fonction des personnes (peuvent changer)
- Résistent à la preuve du contraire car sont rigides.

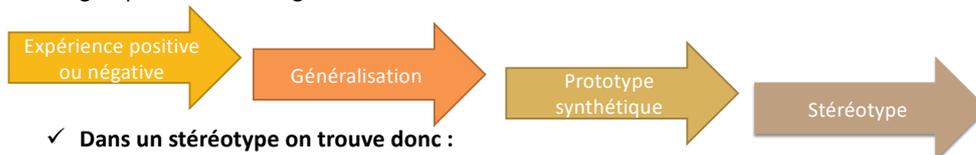
« Les Suisses sont lents » ;
« Les Belges mangent des frites » ;
« Les femmes sont de mauvaises conductrices » ;
« Les infirmières sont douces » ;
« Les Africains sentent mauvais ».

Stéréotypes?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Analyse du contenu du stéréotype

- ✓ une structure cognitive qui contient des connaissances et des représentations mentales, stockées dans notre mémoire, que l'on applique machinalement et systématiquement à un groupe ou à une catégorie.



✓ Dans un stéréotype on trouve donc :

- Connaissances générales de certains attributs d'un groupe
- Caractéristiques physiques ou traits de personnalités rigides (figés)
- Des figures exemplaires que l'on associe à la catégorie.

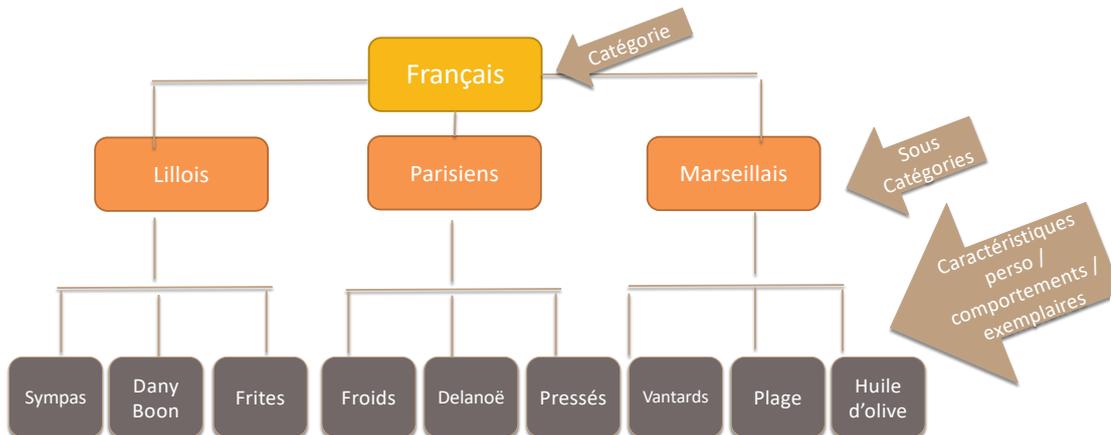
*Une personne âgée se déplace lentement et avec difficulté (comportement)
Elle est ridée, rabougrie, a des cheveux blancs ou est chauve (caractéristiques physiques)
Elle a des problèmes de mémoire (capacités)
Elle est pingre et de mauvaise humeur (personnalité)
Elle ressemble à Line Renaud (exemplaire typique)*

Stéréotypes?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Structuration du stéréotype

Exemple du stéréotype « Les français »



Préjugés ?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Préjugés : longue histoire d'études

- Est un jugement *a priori*, une opinion préconçue relative à un groupe de personne donné ou à une catégorie sociale.
- En psychologie sociale, le préjugé est associé à « une attitude négative ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe ou les membres de ce groupe qui repose sur une exagération erronée et rigide. » (Alport 1954 ; (Gergen, Gergen et Jutras, 1981)
- . « (...) C'est donc une disposition dont le but est d'établir une différenciation sociale » (Fischer, 1987)
- Les préjugés sont insérés dans notre vocabulaire courant au travers de différents termes:
 - . Racisme (préjugé basé sur l'origine ethnique)
 - . Agisme (préjugé basé sur l'âge)
 - . Sexisme (préjugé basé sur le sexe)
 - . Antisémitisme (préjugé contre les juifs)

Préjugés ?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ Principales caractéristiques des préjugés

- Revêtent une dimension affective et émotionnelle
- Est souvent négatif

*« Je me méfie des gitans » ;
« Je déteste les hommes politiques » ;
« Les sans domiciles fixes me dégoûtent » ;
« Les jeunes des quartiers me font peur ».*

3 dimensions composent le préjugé :

- 1) **Motivationale** : on agit d'une façon donnée à l'égard d'un groupe donné
- 2) **Affective** : crée une attirance ou une répulsion
- 3) **Cognitive** : change la façon de voir et de croire, en s'appuyant sur le stéréotypes existants

⇒ Les préjugés supposent obligatoirement l'existence des stéréotypes...

Préjugés ?

De nombreux travaux en psychologie sociale

◆ À noter !!

- **Le processus de stéréotypisation des individus** = à appliquer aux individus « un jugement stéréotypique » qui les rend interchangeables avec les autres membres de leur catégorie naturelle.
- **Phénomène d'homogénéisation de l'exogroupe** : les membres de notre groupe sont familiers. On admet qu'ils peuvent être différents les uns des autres. Mais les personnes que nous ne fréquentons pas nous semblent « similaires », difficilement distinguables.
Ne comparez jamais un français ou un belge mais tous ceux qui ont des traits asiatiques sont forcément des chinois.
- Lorsque les membres d'un groupe donné entretiennent eux-mêmes des croyances qui concernent l'existence de caractéristiques et de comportements précis ou innés : **on parlera d'autostéréotypes.**

Les représentations sociales

Les représentations sociales : Pour Jodelet, D. (1984)

- ✓ se présentent sous des formes variées, plus ou moins complexes.
- ✓ sont des images qui condensent un ensemble de significations ;
- ✓ sont des systèmes de référence qui nous permettent d'interpréter ce qui nous arrive, voire de donner un sens à l'inattendu ;
- ✓ forment des catégories qui servent à classer les circonstances, les phénomènes, les individus auxquels nous avons affaire ;
- ✓ sont des théories qui permettent de statuer sur eux."

"Les représentations sociales ont une double fonction : rendre l'étrange familier et l'invisible perceptible. Ce qui est connu ou insolite comporte une menace parce que nous n'avons pas de catégorie où le ranger."

(Farr, R.M, 1984)

SYNTHÈSE

Approche psycho-sociale



La catégorisation : « Le groupe peut se réduire à une catégorie parce qu'il contient des membres qui partagent des caractéristiques communes (assimilation), ce qui crée une spécificité du groupe et le distingue des autres groupes (contraste) » (Tajfel, 1969, repris des travaux de Sales-Wuillemin, 2006)



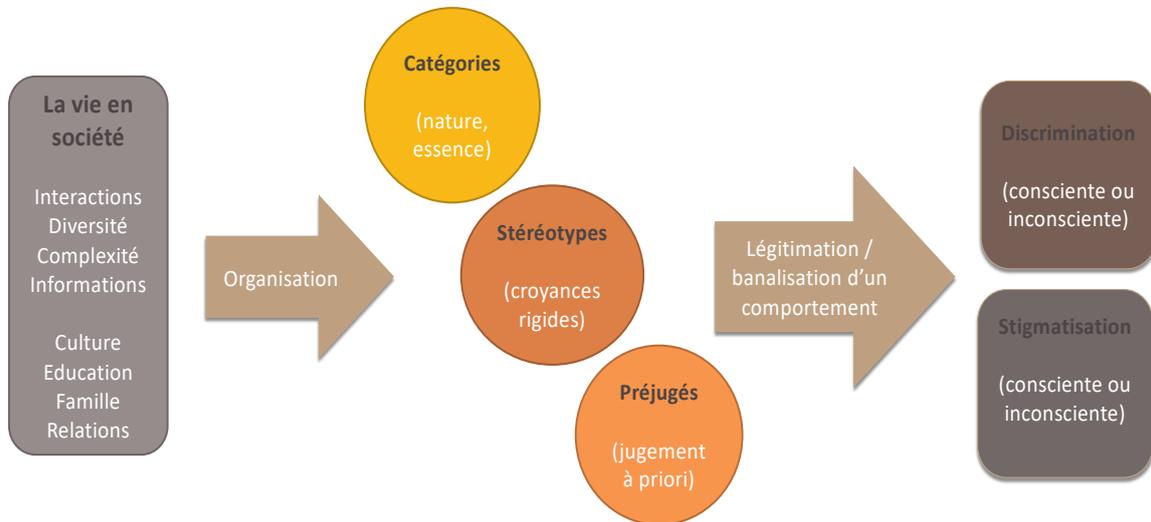
Le stéréotype : « Croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi souvent des comportements, d'un groupe de personnes » (Leyens, Yzerbyt et Schadron, 1996)

Le stéréotype se définit comme une « rationalisation » et une « justification » du préjugé.



Le Préjugé : « Attitude de l'individu comportant une dimension évaluative, souvent négative, à l'égard de types de personnes ou de groupes, en fonction de sa propre appartenance sociale. C'est donc une disposition dont le but est d'établir une différenciation sociale » (Fischer, 1987)

SYNTHÈSE SCHÉMATIQUE Approche psycho-sociale



Analyse de quelques grandes catégorisations implantées dans la société française Le statut d'ancien colonisé



- ❖ Selon **Pap Ndiaye** (2006) : la notion de « race » a été inventée pour justifier des rapports de domination coloniale, en particulier l'esclavage.
- ❖ La blancheur représentait à la fois un indice de normalité, d'universalité, et de critère de civilisation. L'ordre esclavagiste et colonial était fondé sur des distinctions de statut dépendant en partie de la couleur de la peau. La fin de l'esclavage et de la colonisation n'a pas remis en cause cette hiérarchie sociale, même si cela s'est atténué.
- ❖ L'histoire de France n'échappe pas à cette hiérarchisation : jusqu'à aujourd'hui, pour de nombreuses personnes, « être français, c'est être blanc ».
- ❖ « Être noir n'est ni une essence ni une culture, mais le produit d'un rapport social : il y a des Noirs parce qu'on les considère comme tels »

Analyse de quelques grandes catégorisations implantées dans la société française

Le statut d'immigré. Exemple de la guerre d'Algérie.



- ❖ Pour Pascal Blanchard et co. (2004) « Ce qui ressort des luttes internes à l'immigration algérienne, à travers les images, la propagande gouvernementale, les articles de presse, le spectacle quotidien des descentes de police, c'est que ces « Arabes » sont tout juste bons à s'entretuer, que c'est bien leur « nature » (...). Durant les années 1950, le magrébin est « assimilé au statut de délinquant à travers des stéréotypes globalement négatifs et des jugements définitifs qui tendent à se répandre »
- ❖ Chantage des employeurs, refus des propriétaires de louer des chambres décentes etc. Les immigrés vivent entre eux et ne peuvent quasiment jamais retourner dans leur pays.
 - ↳ Développement d'une vie culturelle riche méconnue du reste de la population française.

Analyse de quelques grandes catégorisations implantées dans la société française

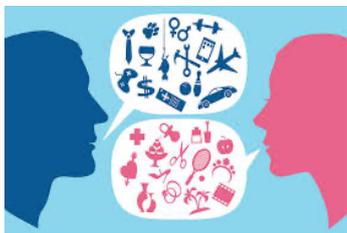
La relation homme/femme



- ❖ **Clivage des représentations masculin/féminin**
Plus une société est traditionnelle, plus ce qui relève du masculin et ce qui relève du féminin sont dans:
 - des mondes totalement séparés,
 - des tâches séparées,
 - des outils séparés,
 - des itinéraires qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre...
- ❖ **Serge Hefez (2013)** : l'avancée progressive de l'égalité des hommes et des femmes s'accompagne d'une oscillation permanente entre le modèle traditionnel et l'aspiration à autre chose. Les sociétés évoluent dans leur définition du rôles et des fonctions hommes/femmes, hésitant entre plusieurs modèles, qui vont de « l'étanchéité des rôles et des fonctions hommes-femmes » à une « certaine indifférenciation des rôles et des fonctions hommes-femmes »

Analyse de quelques grandes catégorisations implantées dans la société française

La relation homme/femme



La structuration du genre est très profondément inscrite dans les **identifications inconscientes** et passe par le corps :

- c'est la façon dont on tient les bébés (holding)
- et dont on les allaite,
- dont on les caresse,
- dont on leur donne le bain etc. (handling).

Toutes les études montrent que partout dans le monde, les parents ne font pas les mêmes gestes pour les petits garçons et les petites filles, c'est-à-dire qu'ils projettent inconsciemment quelque chose sur le corps du garçon et sur le corps de la fille qui accentue les stéréotypes de genre qu'on peut avoir sur ce que c'est qu'être un garçon, sur ce que c'est qu'être une fille.

Le genre est donc inscrit dans des transmissions de gestes, d'attitudes... (Serge Hefez, 2013)

Analyse de quelques grandes catégorisations implantées dans la société française

Le statut d'homosexuel



- ◆ **Homosexualité bouscule ce qui est vécu comme « l'ordre des choses programmé par la nature » :**
- Deux clans en verticalité (femmes sous les hommes).
- Opposition des rôles et des qualités.
- Idée de destruction de l'univers où il n'y aurait ni hommes ni femmes.
- Extinction de la race humaine.

En conclusion...



« On peut se demander, avec le sociologue Éric Fassin, si ces questions de catégorisation liées à l'origine ou au sexe ne surgissent pas brutalement dans le débat parce que finalement, elles remettent en question des rapports sociaux hiérarchiques justifiés depuis des siècles par une catégorisation découlant soi-disant de la « nature des choses », ne correspondant plus à notre idéal de démocratie. Ce faisant, considérer des personnes de couleurs différentes, de religions différentes, d'orientation sexuelle différentes, comme des citoyens à part entière ayant les mêmes droits, interroge une question commune qui est celle de la filiation. La filiation est-elle fondée sur « la nature » ? Est-ce une convention sociale ? Et donc : comment devient-on français ? Nous voilà au cœur du débat sur l'égalité » (Dounia Bouzar, 2013)

Bibliographie indicative

- Dounia et Lylia Bouzar, ***Combattre le harcèlement au travail : décrypter les mécanismes de discrimination***, Albin Michel, 2013
- Didier et Eric Fassin, ***De la question sociale à la question raciale, Représenter la société française***, La Découverte, 2006
- Pap Ndiaye, in ***Questions de couleur. Histoire, idéologie et pratique du colorisme***, sous la direction de Didier et Eric Fassin, La Découverte, 2006
- Jean-Baptiste Légal, Sylvain Delouée, ***Stéréotypes, préjugés et discrimination***, Dunod, 2008
- Azzi A et Klein O, ***Psychologie sociale et relations intergroupes***, Dunod, 1998
- Milena Doytcheva in ***Les codes de la différences***, sous la direction de RITA Kastoryano, Sciences Po Presse, 2005
- Abdelmalek Sayad, ***L'immigration ou les paradoxes de l'altérité : les enfants illégitimes***, Le Seuil, 2006